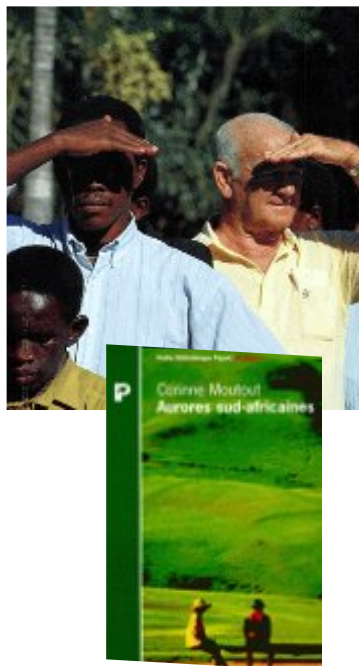


Afrique du sud

Corinne Moutout

Ancienne correspondante de Radio France Internationale en Côte d'Ivoire, Corinne Moutout sillonné le continent africain pendant dix ans, puis a été la correspondante pour "Libération" en Afrique du Sud de 1991 à 1995, période de transition de l'apartheid à la démocratie. Corinne Moutout a entrepris un tour du monde journalistique d'une année sur la thématique du développement durable. Ce grand périple l'a conduit dans 11 pays, et lui a permis de renouer avec l'Afrique.



Aurores sud-africaines

Corinne Moutout
Payot (Voyageurs)
LOI 910.4 MOU

En mai-juin 1995, à la faveur de la coupe du monde de rugby, Corinne Moutout sillonne l'Afrique du sud. Dans une dizaine de lieux emblématiques, elle brosse des portraits émouvants et savoureux d' "enfants de l'arc-en-ciel", et nous propose, plus qu'un récit de voyage, un témoignage fort sur les événements.

"En cinq ans, j'ai souvent désespéré de l'Afrique du Sud. Ici, j'ai connu la violence au quotidien. Celle qui ne vous fait plus réagir que lorsque le nombre de morts est au moins de vingt, en un seul lot. Pendant trois siècles et demi, être sud-africain a signifié aller au bout de son histoire, de sa mémoire collective, de sa religion, et refaire souvent ce voyage. D'où un pays éprouvant parce qu'il se retournait les tripes à tout bout de champ. Mais quel échantillon humain ! Lâcheté, courage, sauvagerie, bonté, j'ai vu presque tout et son contraire. Il y a pourtant une facette que je n'aurais pas cru découvrir en Afrique du Sud : la grandeur. Celle des Blancs à terrasser une peur qui avait accaparé depuis si longtemps leur âme. Celle des Noirs à faire acte d'amnésie pour trouver la force de convier leurs anciens tortionnaires à un avenir commun. Jamais je n'aurais cru l'Afrique du Sud capable d'une telle profession de foi. Ce 22 mai 1995, c'est un peu comme cela que je vois mon dernier séjour dans ce pays : comme un hommage."

Bénin

Christian Dedet

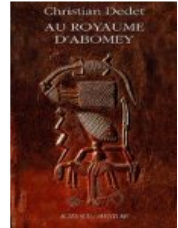
L'auteur, médecin, est un homme de terrain, passionné d'Afrique, pays où il a pratiquement toujours exercé.

Au royaume d'Abomey

Christian Dedet

Actes sud (Aventure)

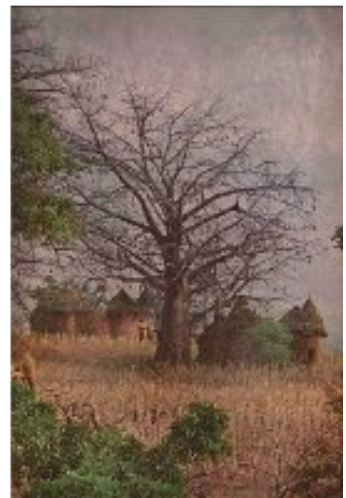
LOI 910.4 DED



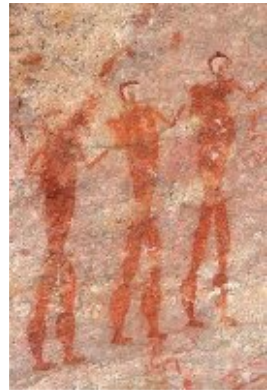
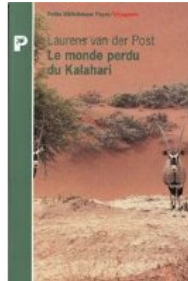
Christian Dedet s'est rendu plusieurs fois au Bénin (ex - Dahomey), ce petit pays qu'il trouve fascinant entre tous et qu'il nous présente à travers un récit singulier et dense, sans cliché.

Dans sa recherche en profondeur, Christian Dedet connaît aussi bien les caractéristiques des Dieux de la mythologie, les plantes, les danses mais aussi les rois. Son ton est résolument original comme sa vision de ce pays, avec " ses parfums de brousse et ses musiques secrètes...., la naïve et savante beauté de ses peuples ". C'est l'Afrique " dans son immense capacité à être heureuse et à montrer son bonheur comme un grand opéra".

Son récit a été primé en 2000 : Prix Louis-Castex de l'Académie Française.



Bostwana



Laurens Van Der Post

Le Monde perdu du Kalahari : voyage au cœur de l'Afrique

Laurens Van der Post
Payot (Voyageurs)
LOI 91.4 VAN



Ce récit de voyage est à la fois une quête et une enquête. Van der Post, issu d'une riche famille hollandaise, a toujours été fasciné par les Boshimans, ethnie d'Afrique du Sud où sa famille est installée depuis plusieurs générations. Ce peuple fut l'objet d'un véritable génocide. Traqués par les colons blancs, décimés par des ethnies rivales, les Boshimans ont disparu du pays et les survivants se sont réfugiés dans le désert du Kalahari au Bostwana.

Chez Laurens, le désir de retrouver ce peuple s'est un beau jour concrétisé. Dans les années 50, il entreprend une expédition pour retrouver les survivants et tourner un film documentaire en guise de témoignage. Outre les aléas du voyage, les inévitables différences entre les compagnons de l'expédition et les difficultés de la quête, ce livre contient des informations essentielles sur la colonisation et ses répercussions sur ce morceau de terre africaine. C'est aussi et avant tout un chant d'amour d'un homme pour son pays et pour ce peuple.

Cette exploration au cœur de l'Afrique de la fin des années 1950 se révélera une quête mystique. Il s'agit là, d'un plaidoyer contre le racisme, contre l'anéantissement des peuples indigènes. Au bout de ce périple, la récompense : la rencontre avec les Boshimans, ces hommes passionnés de musique et de peinture, ayant inscrit dans leur mode de vie le refus de posséder, et dont l'inéluctable disparition confère à ce récit une poignante mélancolie.